Une journée à la Vallée

Autor(en): **Cornuz, Jeanlouis**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **- (1982)**

Heft 628

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1012937

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

POINT DE VUE

Remorques

«Loisirs: Lausanne n'est pas à la remorque. Ses onze centres reçoivent en 1982 une subvention de plus de 1,6 million!»
(«Lausanne-Cité» N° 91, du 11 février 1982).

Je suis bien contente: les centres de loisirs lausannois se portent à merveille et la manne municipale s'apprête à les arroser généreusement (le point d'exclamation ci-dessus vaut son pesant de saveur admirative). Tout est donc pour le mieux dans le meilleur des petits centres de loisirs.
Pour moi, je ne connais qu'un centre de loisirs à Lausanne. Il est tout petit (61 m² pour un quartier en pleine expansion), sombre, sans dégagements, aménagé tant bien que mal (miracle du bricolage et des bonnes volontés) dans l'ancienne buanderie d'un immeuble qui n'est plus de première jeunesse, beaucoup s'en faut. Quand l'Association du centre désire organiser une conférence, elle doit emprunter une salle de paroisse ou occuper un local dans la brasserie voisine. Tous les efforts entrepris pour obtenir des locaux décents ont échoué, se heurtant à la même réponse de la Municipalité: pas de crédits.
Alors, je suis bien contente! Car, de deux choses l'une: soit le tableau que je viens de brosser n'est que le pur produit de mon imagination de mauvaise citoyenne; soit cette situation intolérable va changer tout soudain, grâce au 1,6 million (!) annoncé. Et tout sera pour le mieux, etc, etc.
«A l'heure actuelle, on peut constater que les centres de loisirs ont atteint leur vitesse de croisière» conclut l'article. Croisière ou cabotage?...

Catherine Dubuis.

INITIATIVE

Ecole vaudoise: c'est reparti

En «prélancement» (DP 623), nous avons dit le mérite de l'initiative populaire lancée par un groupe d'enseignants vaudois pour une réforme scolaire réaliste.
Depuis le 24 février, le texte est à la signature des citoyens (adresse utile pour tout renseignement, demande de listes, etc.: «Une meilleure école pour tous», c.p. 2395, 1002 Lausanne).
A la lecture du texte définitif, trois principes à souligner:
— Un cycle d'observation, cinquième et sixième années, les enfants restant groupés, ensemble, dans des classes hétérogènes. On va crier (on a déjà crié avant même d'avoir lu le texte) au sacrifice des enfants doués. Nous avons déjà eu l'occasion de dire, ici, qu'un enfant doué n'est pas, généralement, prétérité par une structure scolaire: le propre de l'intelligence est la faculté d'adaptation et la capacité de tirer profit de tout à l'école et hors de l'école. De surcroît, la structure prévue permettra un enseignement plus individualisé grâce à la pluralité des enseignants et à la suppression du stress de la sélection, examens d'entrée ou présélection par les niveaux.
— Une décentralisation efficace. Les modalités d'observation permettent aux enfants de rester dans leur quartier, dans leur village (ou groupement scolaire correspondant à une volée) jusqu'à douze ans, au moins. Certains maîtres seront, dans un rayon donné, itinérants. Plus facile de déplacer un maître que vingt-cinq élèves. Compte tenu de la plus faible densité de population de l'arrière-pays, cette disposition a une portée considérable au sens de l'aménagement scolaire du territoire.
— Le choix de l'orientation, sur préavis du conseil de classe, sera laissé aux parents. Assez extraordinaire de voir une «institution» renoncer, même temporairement, à une parcelle de son pouvoir. Mesure décisive pourtant, conférant au cycle d'orientation sa sérénité; mesure seule capable de l'empêcher de retomber dans le présélectif. Il va de soi que le choix des parents implique que les sections prévues dès la septième disposent de moyens équivalents et que les possibilités de raccordement soient soigneusement et efficacement mises en place.
La teneur de l'initiative permet un débat valable. Les termes de l'alternative sont désormais clairement posés. Au peuple de choisir. Premier acte: faire aboutir l'initiative.

LE CARNET DE JEANLOUIS CORNUZ

Une journée à la Vallée

Lisez-vous la *Feuille d'Avis de la Vallée de Joux*? Non? Vous avez tort! Vous y auriez appris, en date du 17 février 1982, que:
«Anita Pearce, évangéliste canadienne, partagera avec nous le Message de la parole de Dieu.»
Et juste au-dessous, cette annonce alléchante:
«Priorité aux solutions réalistes. Votez radical.»
Car enfin, si l'homme ne se nourrit pas exclusivement de pain, il ne se nourrit pas non plus que d'esprit.

Plus loin, cette autre annonce, non moins séduisante:
«*Groupe des hommes d'affaires chrétiens.* En 1980 se constituait à la Vallée un chapitre d'hommes d'affaires chrétiens du Plein Evangile. Un mouvement international (Full Gospel Business Mens Fellowship International — FGBMFI) est à la base de cette œuvre...»
Je me suis demandé si M. Bührle ne ferait pas bien d'adhérer au FGBMFI et de se rendre au Sentier:
«Vendredi 19 février à l'Hôtel du Lion d'Or au Sentier. L'invité de la soirée est M. Louis Pont, directeur de la Porte Ouverte à Châlon-sur-Saône. Homme équilibré, plein de bon sens, M. Louis Pont vous enrichira de ses précieuses expériences, d'autant plus qu'avant ses responsabilités à la

'Porte Ouverte', il dirigeait un commerce de légumes!»

Vous me demanderez ce que j'allais faire à la Vallée de Joux. J'y allais voir s'il ne serait pas possible de planter quelques sapins sur mes propriétés (500 m²) au bord du lac Brenet, ceci afin de ne pas mourir sans avoir contribué tant soit peu à la lutte écologique.

Et puis j'allais rendre visite à l'ami Gaston Cherpillod et manger de son pâté de canard, absolument de premier ordre!

Au fait: vous avez lu le dernier roman de Cherpillod, *Les Changelins*? Non? Alors là, vous avez vraiment tort!

«Les paysannes de la région (*des Dombes*), quand elles avaient procréé un enfant maléficié, se persuadaient qu'il n'était pas un être humain, mais une créature que les démons avaient substituée à leur authentique progéniture: un changelin.»

Mais plus que la légende, que cette fable qui permet à l'auteur la satire de notre monde, en proie à tous les racismes et où les changelins se comptent par millions; plus encore qu'une nouvelle variation sur le grand thème métaphysique de l'amour et de la destinée, ce qui retient ici, c'est un constant bonheur d'expression qui n'appartient qu'à Cherpillod, un humour gouailleur, cruel et tendre tout à la fois... Mais je m'interromps ici, de peur de l'entendre me dire: «Arrête ton char, Ben Hur, on goudronne!»

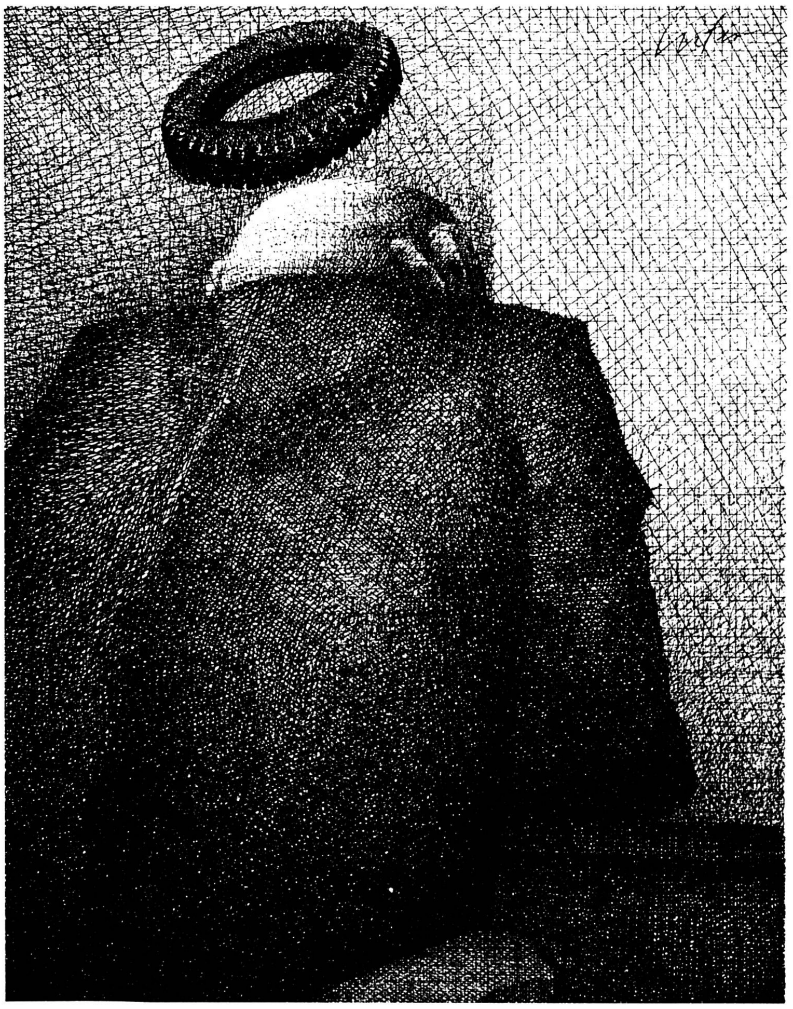
J. C.

ENTRAIDE

Argent frais... et cher

COOP-Danemark, qui unit près de 1300 coopératives de consommation et plus de 900 000 ménages membres lance un emprunt de 25 millions de francs sur le marché suisse. A dix ans et 8 3/8% d'intérêt, l'opération peut coûter cher aux coopérateurs danois, si d'ici le moment du remboursement le franc reprend son ascension, et la couronne poursuit son érosion.

LE POINT DE VUE DE MARTIAL LEITER



Genève: le retour du sacré